

PLUS INTÉRESSANT QUE LE REM, ESTIME-T-ELLE

La Chambre de commerce préfère le Grand débloqué

CHARLES POULIN
cpoulin@canadafrancais.com

La Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu (CCIHR) estime que le plan de Grand débloqué de la circulation présenté il y a deux semaines par le Parti québécois est plus intéressant pour le Haut-Richelieu que ne l'est actuellement le Réseau express métropolitain (REM).

Le PQ a présenté son projet à Saint-Jean-sur-Richelieu le 23 mars. Les grandes lignes révèlent l'intention de rétablir un train de banlieue qui aurait des arrêts dans le secteur Iberville et le Vieux-Saint-Jean. Il serait relié à la ligne de Candiac qui a comme terminus la gare Lucien-L'Allier dans le centre-ville de Montréal. Le trajet se ferait en 52 minutes en partance d'Iberville.

La CCIHR, qui avait accueilli favorablement le REM et qui a même fait des représentations pour que le réseau soit étendu jusqu'à l'intersection des autoroutes 10 et 35, juge désormais que le plan proposé par le PQ est beaucoup plus avantageux pour Saint-Jean et les environs.

«Nous voyons difficilement la raison qui motiverait les gens à prendre l'autobus pour se rendre au DIX30, explique le directeur général de l'organisme, Stéphane Legrand. Et pour ceux qui se rendront au DIX30, ce n'est rien pour encourager l'achat local. On envoie les clients directement au centre commercial.»

NON-CONCURRENCE

M. Legrand rappelle aussi qu'on a appris l'existence de clauses de non-concurrence en faveur de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) qui opérera le REM. Ces clauses empêcheront les autres systèmes de transport collectif de la Rive-Sud de faire des trajets directement à Montréal, alors qu'ils devront plutôt se rabattre sur les gares du REM.

«Dans ces conditions, le projet proposé par le PQ est nettement plus intéressant pour Saint-Jean et le Haut-Richelieu, soumet-il. Le train de banlieue est beaucoup plus rapide, il est moderne et répond à un des principaux besoins de la population, celui de faire le trajet sans transfert. Nous favorisons la proposition qui ne nécessite pas de transfert.»



La Chambre de commerce préconise une option qui ne nécessite pas de transfert, comme c'est présentement le cas pour le système d'autobus.

BÉMOLS

La CCIHR a tout de même quelques bémols concernant le plan de Grand débloqué du PQ. Pour un, il est présenté plutôt tard, à l'aube de la construction du REM.

M. Legrand avoue que cette situation est atténuée par le fait que le PQ affirme pouvoir tout de même utiliser certains investissements liés au REM dans son propre projet.

«Par contre, un point important serait d'obtenir un éclairage sur la quote-part qu'aurait à payer Saint-Jean-sur-Richelieu à l'Autorité régionale de transport métropolitain (ARTM) dans ce nouveau réseau de transport en commun», tranche-t-il.

BUDGET

Par ailleurs, la CCIHR affirme être satisfaite du budget provincial dévoilé la semaine dernière par le ministre Carlos

Leitão. Il s'agit d'un exercice clairement préélectoral, convient Stéphane Legrand, mais plusieurs mesures sont intéressantes.

«Il y a plusieurs dispositions pour garder les entreprises de la région compétitives, souligne-t-il. Baisse de taux d'imposition, mesures compensatoires et réinvestissement dans plusieurs domaines. Dès qu'une entreprise a un ou deux employés, elle peut avoir droit aux mesures.»

M. Legrand note également l'équilibre budgétaire, la baisse de la dette ainsi que l'imposition des entreprises étrangères comme Netflix comme de bonnes nouvelles.

«Par souci d'équité pour nos entreprises, c'était nécessaire de taxer les Netflix de ce monde, soutient-il. Le gouvernement du Québec envoie un excellent message et nous espérons que le fédéral suivra.»

BOULEVARD DU SÉMINAIRE NORD

La Banque de Montréal rénovée au coût de 1,4 M\$

CHARLES POULIN
cpoulin@canadafrancais.com

La succursale johannaise de la Banque de Montréal (BMO) fera l'objet de travaux de rénovation au cours des prochaines semaines pour remettre les locaux du boulevard du Séminaire Nord au goût du jour.

Il s'agit d'un investissement de 1,4 M\$. Les travaux doivent normalement débiter ces jours-ci. Tout devrait être terminé pour la fin août, indique la directrice des relations médias pour le Québec et les provinces de l'Atlantique pour la BMO, Valérie Doucet.

«L'objectif est de remettre la succursale au goût du jour et de la rendre

à la fine pointe de la technologie», précise-t-elle.

Il n'y a pas d'agrandissement à l'horaire, poursuit Mme Doucet. Les locaux, situés à côté de la Librairie Moderne et en face des Galeries Richelieu sur Séminaire, conserveront leur superficie actuelle.

Les services habituels seront offerts pendant les travaux. Les rénovations n'entraîneront ni embauche ni perte d'emplois, assure Valérie Doucet.

La succursale de la BMO sur le boulevard du Séminaire Nord est la seule de cette banque à Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle possède toutefois plusieurs autres guichets disséminés à travers la ville.



Les travaux à la BMO devraient être complétés à la fin du mois d'août.

EXPORTATION ET INNOVATION

Quatre entreprises se partagent des subventions de 142 000\$

CHARLES POULIN
cpoulin@canadafrancais.com

Quatre entreprises de Saint-Jean-sur-Richelieu ont récemment obtenu 141 808\$ d'aide financière du gouvernement du Québec pour les aider à innover, protéger leurs propriétés intellectuelles ou encore accroître leur capacité d'exportation.

Les quatre entreprises sont Équiparc (39 508\$ pour un projet de 176 743\$), Meubles Mobican (27 800\$ pour un projet de 126 500\$), Litière Canada (24 500\$ pour un projet de 59 500\$) ainsi que Logistik Unicorp (50 000\$ pour un projet de 100 000\$). Ces quatre projets représentent un investissement total de 462 743\$, soit 11% de tous les projets subventionnés en Montérégie.

Au total, c'est 940 176\$ qui ont été accordés à 29 projets à travers la Montérégie par Québec dans le cadre de quatre programmes. Le Programme Exportation (PEX) soutient les projets d'exportation, alors que ceux de recherche et développement sont appuyés

par le programme Premier brevet ou le Programme de soutien à la valorisation et au transfert (PSVT). L'aide financière accordée aux projets d'économie sociale provient, quant à elle, du Programme d'immobilisation en entrepreneuriat collectif (PIEC).

PROJETS

Équiparc obtient de l'aide pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de commercialisation hors Québec via le Programme PEX. Meubles Mobican se servira de cette aide, aussi du Programme PEX, pour participer à des expositions lors de salons commerciaux. Litière Canada et Logistik Unicorp reçoivent un montant pour la recherche et le développement. L'argent provient respectivement des programmes Premier Brevet et PSVT.

«Voilà des projets prometteurs qui annoncent des retombées fort intéressantes sur le plan de l'essor des exportations, de l'économie sociale et des activités de recherche et développement», estime Dominique Anglade.